

De l'histoire d'un nom

ATSA, Quand l'Art passe à l'Action

En décembre 1997, Annie Roy et Pierre Allard crée leur première œuvre, La Banque à Bas. Elle se déploie dans l'espace public illégalement et par surprise, elle revendique une colère quant au partage des richesses, elle est fortement médiatisée. Ces éléments inspirent les artistes à extraire les aspects formels de l'acte terroriste et ils décident de s'approprier ce mot actuel pour un art actuel. Voulant générer une réflexion pacifiste en détournant leur colère face aux aberrations qui mènent le monde par l'art, ils y juxtaposent les mots Socialement Acceptable. En gros, ils feront des actions chocs et revendicatrices dans l'espace public qui reflètent leur colère mais sans violence. C'est par l'art qu'ils sortiront leurs canons. À l'époque, un certain romantisme révolutionnaire enrobe ce mot dans notre Amérique insouciant.

Au moment du dépôt de la Banque à Bas, œuvre qui dénonce la disparité des richesses, naît l'Action Terroriste Socialement Acceptable à l'origine de l'acronyme ATSA, nom du collectif Montréalais.

Efficace, le nom fait sensation chez les journalistes, il devient l'énoncé artistique de ce couple qui fait sien les attributs de la violence tout en la dénonçant. Les « gentils pirates » détournent les outils des plus barbares pour mieux défendre un monde plus juste et plus sain.

Suite au 11 septembre 2001, les artistes demandent aux Conseils des Arts, par l'intermédiaire des jurys, s'ils devraient changer de nom, ce qui leur est déconseillé. Ils décident tout de même de ne plus mettre ce mot de l'avant et de l'enlever de leur site web. Les quinze années qui ont suivies ont changé la donne. Se multipliant sur les cinq continents, visant tout un chacun au delà des symboles du pouvoir, la répétition des attentats repousse les limites de l'horreur. La mondialisation des conflits, leur barbarie visant les libertés fondamentales de notre société et leur surmédiatisation développant un repli sur soi et un racisme d'amalgame nous détournent de notre acronyme premier et nous incite à rendre au mot son sens littéral et à mettre notre identité artistique pacifiste de l'avant avec notre slogan **ATSA, Quand l'art passe à l'action**. Ce sera le nouveau nom de notre collectif. Il ne renie en rien son parcours mais se met au diapason du présent.

Près de 20 ans plus tard, nous continuons de refléter le monde dans lequel nous vivons et réitérons la démarche pacifiste qui est la nôtre. La plus grande révolution aura le courage de la nuance, de l'altruisme et de l'empathie. Nous espérons que le monde prendra ce tournant radicalement ! Allons vers l'Autre.